



Fig. 2. — Le synclinal « médian » des Grandes-Rousses au Sud du Château Noir.

Vue prise du Nord-Est (vallon du Grand Cros, pt. 2 629). Largeur de la formation mésozoïque : 100 m à l'étranglement apparent. Hauteur du versant intéressé : 100 m environ.

E, Eboulis ; G, Moraines ; TD, Trias, dolomies ruiniformes ; TG, Trias niveau de base gréseux à graviers (position générale du niveau en tireté épais) ; H, Carbonifère (rhyolite) ; S, Socle cristallin (portant un placage de rhyolite).

ment par faille transversale, mais en fait le contact de faille longitudinale se suit facilement sur le terrain.

Le synclinal « médian » des Grandes-Rousses répond donc aux caractères généraux d'une tectonique plastique, mais la présence de *failles d'étirement des flancs du pli*, dont le rôle est tenu par les failles directionnelles, en marque une limite.

Le FLANC EST DES GRANDES-ROUSSES (fig. 1) est également affecté par un étirement cassant de la surface du socle, cristallin ou carbonifère, au cours de son redressement. L'importance relative de la tectonique cassante peut être évaluée statistiquement : sur 24 km de longueur de bordure du socle aux affleurements, le contact stratigraphique socle-couverture se voit sur 9 km, le contact par failles longitudinales occupe 5 km, le reste étant caché sous le Quaternaire.

Dans le MASSIF DU PELVOUX, certaines des *failles directionnelles* observées sont assez importantes.

Il en est ainsi au FLANC OUEST DE LA ZONE DU PLATEAU DE PARIS ([14], p. 80-82). J'indique tout

d'abord que le petit synclinal donné comme « énergiquement pincé » aux abords du pt 2256 ([14], p. 75, fig. p. 81) est en fait une légère inflexion en demi-synclinal contre une faille subméridienne de rejet est. A noter par ailleurs une curieuse faille plate conforme, qui décoiffe, en quelque sorte, à son sommet, le flanc normal abrupt du puissant gradin inférieur, visible à la bordure, 350 m au-dessus du lac du Chambon. Mais le flanc est du SYNCLINAL DE LA BRÈCHE DU GRAND CREUX - CASCADE DE LA PISSE est formé dans le bas par une longue faille (fig. 3). Celle-ci est un peu chevauchante à son extrémité nord visible, sur un court secteur où elle s'incurve en direction. Ailleurs elle est seulement très redressée. Les lambeaux de couverture en place, visibles du côté du rejet, révèlent la forte inclinaison du flanc du pli au-dessus de la faille, au contact de celle-ci. Le rejet de faille pourrait être assez fort (plus de 200 m) à la traversée de la crête du contrefort ouest du sommet nord de Roche Mantel, tandis qu'il s'amortit peu à peu vers le Sud.

Le Trias visible du côté du rejet sur la transversale du Serre Palas est affecté de petits replis très